



PB-PP
BELGIE(N) - BELGIQUE
P605046

La Lettre

des fraternités séculière et sacerdotale de Belgique-Sud



« Je veux habituer tous les habitants de la Terre
à me regarder comme leur frère, le frère universel. »

Charles de Foucauld

Périodique trimestriel – 2e trimestre 2023

Dépôt postal Herve

Éditeur responsable : Christian Fouarge,
rue George Thone 17, B- 4020 Liège

MEDITATION

« ... L'Eucharistie n'est-elle pas vraiment le signe qui exprime totalement les sentiments profonds d'amour, de miséricorde, de patience et d'attente de Dieu à notre égard, en même temps que ce silence, cette absence, cette immobilité apparente de Dieu qui nous déconcerte si souvent et nous livre, comme sans défense, aux sollicitations et aux appels du monde visible ?

Jésus a choisi de nous demeurer présent de cette manière inerte, inaccessible et silencieuse ; et cependant c'est une vraie Présence.

L'Eucharistie, visible en son signe, demeure au tabernacle comme le lieu où se noue en notre terre le lien de l'Espérance, de notre espérance. Elle est là.

Le Saint-Sacrement nous a été laissé comme un lieu où accrocher notre espérance.

Restez liés par tout votre être » ...

Père Voillaume, Lettres aux Fraternités
Transmise par Pascale

ÉDITORIAL

Soif d'aujourd'hui

Lors de la précédente réunion de Fraternité, l'un d'entre nous a exprimé son désir de pouvoir partager avec des jeunes ce cadeau qu'est la vie de Charles de Foucauld. Deux membres de l'équipe ont réagi fraternellement dans une grande spontanéité : « Les jeunes ne sont plus intéressés par cela » ...

Les jeunes ne sont plus intéressés par « cela ». Qu'est-ce ce « cela » ? La vie d'équipe ? Charles de Foucauld ? Jésus de Nazareth ? Le spirituel ? Le cœur de l'être humain a-t-il changé lors de ces dernières décennies ?

Dernièrement nous étions à un anniversaire d'une amie cinéaste, qui a réalisé le film documentaire « Wild Women ». Dans ce film, elle décrit son expérience de 6 mois de vie en ermitage à la lumière des rencontres qu'elle avait faites précédemment de femmes enracinées dans différentes traditions spirituelles. Ce film fait mouche dans les salles où il est projeté... parce qu'il invite chacun à faire un humble bout de chemin au cœur du silence. Là, au cœur de la nature, à l'écoute du Silence au cœur de son cœur, se révèlent à la fois la douleur et la beauté, la blessure et la joie dans l'humble acceptation de ce qui est, une Présence renouvelée...

Autour de nous à la fête, tout comme dans les salles de cinéma, beaucoup de jeunes adultes en recherche. Recherche de cohérence, de simplicité, de vérité. Recherche de Sens, recherche d'un Autre à qui on ne sait quel nom donner.

Il y a une grande soif. N'est-elle pas celle qui habitait le cœur de frère Charles avant même qu'il ne puisse la nommer ?

Que l'Esprit nous donne d'être veilleurs et qui sait pourquoi pas, le moment venu, éveilleurs...

Ann Goris



Fraternité séculière

1 ÉCHO DE CHEZ NOUS

Wavreumont 25 et 26 mars

Le samedi 25 mars, nous étions déjà huit à nous retrouver avec bonheur à Wavreumont.

Vêpres, souper avec les moines, vigiles.

Le dimanche, prière du matin pour les plus courageux et, ensuite, déjeuner. Arrivèrent alors plusieurs autres pour vivre l'Eucharistie avec toute la communauté.

Nous nous sommes réunis ensuite au réfectoire pour nous présenter chacun-e et donner quelques nouvelles des six fraternités dont nous provenions : Molenbeek, Namur, Eupen, Liège, et les trois petites soeurs de Jésus présentes nous ont aussi donné des nouvelles de leurs fraternités.

Mariele nous a parlé de la rencontre à Bonn en août prochain et Gabrielle nous attend avec Dominique et Jos le 8 juillet au Val Dieu.

Après la prière de midi, nous avons pris notre pique-nique tous ensemble. Nous étions vingt, heureux d'échanger sur notre quotidien et de fraterniser.

La pluie incessante n'incitait guère aux randonnées champêtres...

L'après-midi, nous avons rejoint l'église déjà bien remplie de spectateurs pour :

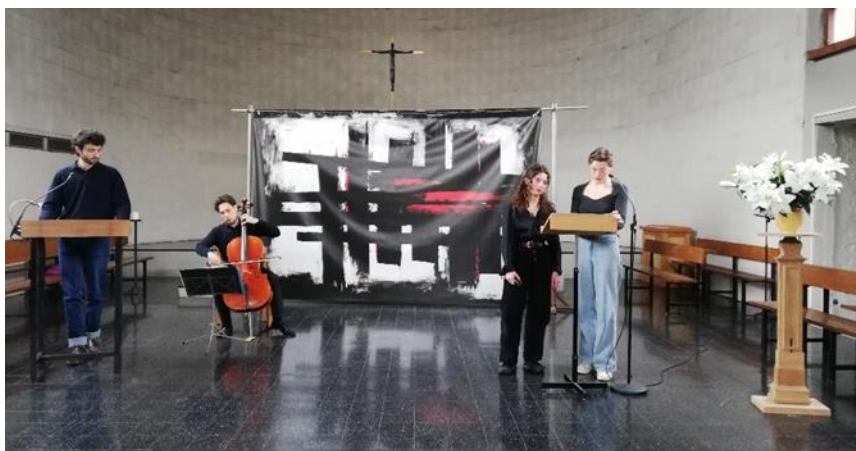
"Un soupçon d'éternité, une lecture d'Etty Hillesum".

Pour tout décor, un tableau inspiré par Soulages et un bouquet de lys, fleurs évoquées par Etty dans son Journal.

Le présentateur nous explique que le texte qui nous sera donné par les trois acteurs présents accompagnés d'un violoncelliste est extrait des 800 pages écrites par Etty Hillesum. Ce travail a été fait par trois personnes dont notre cher Christian qui nous a convié à cette rencontre.

Nous voilà plongés dans le contexte de cette traque des Juifs aux Pays-Bas en 1941-43. Et nous entendons la parole d'Etty dans sa quête de liberté intérieure.

Des temps de musique ponctuent le cheminement d'Etty, mais aussi l'atrocité qui avance pour son peuple.



Difficile de refléter les sentiments ressentis durant cette lecture émouvante, qui trouve un écho en nos temps actuels... Le silence semble plus approprié...

Comment aussi, au travers de ce que nous partage Etty, ne pas penser au Vendredi Saint tout proche, mais aussi, à travers l'impensable, de percevoir cette Lumière qui traverse l'horreur et nous dit que la mort n'aura pas le dernier mot ?

C'est avec tristesse que nous entendons la finale, mais aussi avec cette foi en la Vie plus forte que la mort, cette foi donnée par Etty Hillesum.

Nous nous séparons, enrichis et heureux de ce moment flamboyant que nous avons vécu ensemble.

Myriam et Nicole

C'est grâce à la parution posthume de son journal intime et de quelques lettres publiées dans les années 1980 que cette jeune Juive hollandaise a été connue.

Morte en 1943 à Auschwitz, à l'âge de 29 ans, Etty (= Esther) a réalisé, l'espace des 3 dernières années de sa vie, un parcours saisissant.

Vive et douée, elle a entrepris un travail personnel exigeant qui l'a conduite à une rencontre centrale et décisive avec Dieu, ainsi qu'à une solidarité bouleversante avec son peuple broyé par le régime nazi.

Un passage parmi d'autres de ses écrits : « je vais Te promettre une chose, mon Dieu, oh, une broutille : je me garderai de suspendre au jour présent, comme autant de poids, les angoisses que m'inspire l'avenir ; mais cela demande un certain entraînement. Pour l'instant, à chaque jour suffit sa peine.

Je vais T'aider, mon Dieu, à ne pas T'éteindre en moi, mais je ne puis rien garantir d'avance.

Une chose cependant m'apparaît de plus en plus claire : ce n'est pas Toi qui peut nous aider, mais nous qui pouvons T'aider et, ce faisant, nous nous aidons nous-mêmes. »



Le 14 mars 2015, j'avais déjà beaucoup apprécié l'exposé de Jean-Pierre Nave au Carmel de Mehagne.

J'avais ensuite contacté l'A.A.E.H., Association (française) des Amis d'Etty Hillesum, dont la présidente qui lui a succédé est Mme Cécilia Dutter.

Devenue membre de cette association, je reçois leur lettre mensuelle.

Si vous êtes intéressés, voici leurs coordonnées :

Association des Amis d'Etty Hillesum
101, Rue de Sèvres – Lot 1665
75272 PARIS Cedex 06

L'adresse électronique de Cécilia DUTTER est
cecilia.dutter@gmail.com

Ils organisent des conférences (surtout à Paris) ainsi que des voyages en Hollande.

MERCI à tous les organisateurs et acteurs de cette belle journée gravée dans nos cœurs.

Nicole

Petite bibliographie non exhaustive :

- « Etty Hillesum, une vie bouleversée », P. Dreyer, Desclée de Brouwer, 1997
- « Etty Hillesum, un itinéraire spirituel », P. Lebeau, Fidélité/Racine, 1998
- « Etty Hillesum », S. Germain, Pygmalion/Gérard Watelet, 1999
- « Portrait d'Etty Hillesum », I. Grandstedt, Desclée de Brouwer, 2001
- « Avec Etty Hillesum. Dans la quête du bonheur, un chemin inattendu », Labor et Fides, 2002
- « Prier 15 jours avec Etty Hillesum », Pierre Ferrière et Isabelle Meeûs-Michiels, Nouvelle Cité, 2004
- « Je veux consoler Dieu, Etty Hillesum », Odile Haumonté, Edition Pierre Tequi, 2014 – à partir de 12 ans
- « La fée de Westerbork », Olivier Risser (né en 1973)

Quelques citations d'Etty

Il faut se contenter d'être.

Si Dieu cesse de m'aider, ce sera à moi d'aider Dieu.

Je ne me sens sous les griffes de personne, je me sens seulement dans les bras de Dieu.

Le cœur pensant de la baraque.

En tout lieu de cette terre on est chez soi, lorsqu'on porte tout en soi.

J'aimerais tant survivre, pour apporter au monde un peu de cette paix que j'ai pu préserver en moi.

Ce que tu veux faire de moi, mon Dieu, dépend de ce que je veux faire de toi.

Regarder la mort en face et l'accepter, c'est agrandir la vie.

Puisque je ne veux plus rien posséder, tout m'appartient, et ma richesse intérieure est immense.

Quand on a une vie intérieure, peu importe de quel côté des grilles d'un camp l'on se trouve.

J'ai rompu mon corps comme le pain et l'ai partagé entre les hommes, car ils étaient affamés et sortaient de longues privations.

Je me retire dans la prière comme dans la cellule d'un couvent, et j'en ressors plus concentrée, plus forte.

On voudrait être un baume versé sur tant de plaies.

2. RENCONTRES DES DÉLÉGUES EUROPÉENS

2.1 Rappel du message final des délégués européens de la Fraternité laïque Charles de Foucauld : Minsteracres 11-15 juillet 2019

Nous, Délégués européens de la Fraternité laïque Charles de Foucauld, réunis à Minsteracres, en Angleterre, avons partagé la vie de nos pays et de nos fraternités de base, en réfléchissant au thème choisi pour cette rencontre Construire des ponts, pas des murs.

En tant que disciples de Jésus-Christ, à l'écoute de son Évangile, qui est un plaidoyer pour l'humanité et aussi pour toute la création, nous avons essayé de dépasser nos limites intérieures et d'abattre les murs qui excluent nos frères et sœurs en humanité. Charles de Foucauld, le Frère universel, nous guide dans ce chemin vers les plus marginalisés, les plus petits, les plus modestes.

Ceux d'entre nous qui ont participé à l'Assemblée Générale des Fraternités Laïques au Liban l'année dernière, ou à l'Assemblée de la Famille Spirituelle de Charles de Foucauld en Haïti, ont été témoins de la souffrance et de l'extrême pauvreté des personnes à cause de la guerre, de la corruption, de l'exploitation et des catastrophes naturelles. Mais nous avons aussi vu des graines d'espoir et de joie germer parmi les jeunes, ce qui nous interpelle.

Appartenant à la fraternité universelle de Charles de Foucauld, nous sommes invités à prendre position contre le rejet des migrants par la forteresse Europe. L'Évangile du Bon Samaritain nous invite à accueillir l'étranger. Ouvrez-lui la porte : c'est Jésus qui frappe.

En ces temps où la peur de l'autre et le repli sur soi, personnel et collectif, semblent gagner du terrain, nous avons vécu, comme un signe d'espérance, l'expérience d'une rencontre sans barrière, à l'écoute de nos différences, dans le respect et la fraternité.

2. 2 Rencontres par Zoom des délégués européens de la Fraternité laïque Charles de Foucauld

L'Assemblée européenne de la Fraternité laïque Charles de Foucauld s'est tenue 3 fois sur Zoom cette année 2021, car elle n'a pu se réunir, comme tous les 2 ans, en raison de la pandémie.

A chacune de nos réunions, notre attention a été attirée sur l'un des grands défis auxquels l'humanité est confrontée.

- Lors de notre première réunion, c'est la pandémie de Covid qui a attiré notre attention sur les victimes et les perdants et a ainsi réveillé une faim et une soif de justice.
- Lors de notre deuxième rencontre, ce sont les inondations en Allemagne et en Belgique et les incendies de forêt dans le sud-est de l'Europe qui nous ont fait prendre conscience de l'urgence du changement climatique et de l'extinction des espèces, et donc de la question d'un mode de vie qui préserve la création.
- Lors de notre dernière réunion, c'est le souvenir des bombes atomiques larguées sur Hiroshima et Nagasaki il y a 76 ans qui nous a fait prendre conscience de la nécessité d'œuvrer pour la paix entre les peuples et les religions.

Chacun des pays représentés a produit un rapport pour répondre aux 2 questions posées par les responsables européens. La première concernait la vie du Frère Universel :

Comment l'exemple de la vie de Frère Charles peut-il nous aider à relever les défis de la société d'aujourd'hui ?

La seconde nous concerne en tant qu'individus appartenant à la fraternité européenne :

Comment pouvons-nous, en tant qu'individus et en tant que Fraternité en Europe, nous préparer et nous ouvrir à cette prochaine canonisation du Frère Charles ?

Les réponses nous ont permis de nous rappeler ce qui nous fait vivre.

Nous avons décidé pour les 2 années à venir de mettre en place 2 groupes de travail : l'un sur la spiritualité du Frère Charles et l'autre sur l'aspect politique, au sens large, qui en découle, les deux sujets étant fortement liés.

Au cours de cette réunion spéciale, nous avons pu nous rappeler, et expérimenter, que l'esprit d'accueil et le souci des autres sont toujours au cœur de la Fraternité.

Nous avons également prié ensemble pour que l'Esprit Saint nous inspire.

Un nouveau responsable a remplacé **Martin** Güttner : nous lui avons dit merci pour ses 4 années de service à la Fraternité et merci à **Moira** qui continuera, avec **Joëlle**, à tenir le cap de la mission spécifique de notre Fraternité laïque.

Malgré les circonstances, ce fut une belle réunion, riche et émouvante, où chacun a utilisé la technologie pour partager ce qu'il avait à dire, sans sacrifier la beauté qui, selon Dostoïevski, sauverait le monde ? Et Dieu sait qu'il en a bien besoin !

2.3 Préparation de la rencontre des délégués européens à Bonn 2023 :

Présentation de la Belgique - Annemie, Mariele et Myriam Contacts avec les fraternités européennes

La rencontre des délégués européens a lieu tous les deux ans et est à chaque fois suivie de vacances européennes. A chaque rencontre des délégués européens, un ou deux membres de chaque pays représentent leur pays. Il y a environ 8 pays qui sont ainsi représentés.

En 2015, ce fut à Maredsous

En 2017 à Foligno (Italie)

En 2019 à Minsteracres (Grande-Bretagne)

La rencontre prévue à Bonn en 2021 n'a pas pu avoir lieu à cause de l'épidémie de Covid.

Cette année, ce sont Mariele et Annemie qui représenteront ensemble – et non pas séparément comme les autres fois- les fraternités du Nord et du Sud de la Belgique à Bonn.

A chaque fois, un travail préparatoire est demandé aux délégués.

C'est ainsi que ce 5 juin 2023, Annemie et Mariele se sont rencontrées chez Myriam (qui représenta la Belgique Sud à Foligno et à Minsteracres) afin de préparer ensemble la présentation de notre cheminement en Belgique qui sera illustrée par un PowerPoint que prépare Mariele.

Merci à Nicole Keffer pour la traduction en anglais du texte présentant la Belgique.

Merci à Annemie et Mariele de bien vouloir participer à la rencontre des délégués.

Nous serons heureux de recevoir le message final et d'avoir des échos de leur réunion.

Myriam

2.4 Préparation de la rencontre des délégués européens à Bonn 2023

Présentation de la Belgique

Belgique / België (2023)

Les fraternités séculières en Belgique sont réparties en deux régions : Belgique Nord (Flandre) et Belgique Sud (Wallonie/Bruxelles).

- En Belgique Nord, il y a 9 fraternités = 70 personnes entre 50 et 95 ans + des membres isolés et sympathisants
 - En Belgique Sud, il y a 7 fraternités = 50 personnes entre 55 et 90 ans + des membres isolés et sympathisants
- N.B. Une fraternité de Belgique Sud est germanophone

Une « Nieuwsbrief » , en collaboration avec les petites sœurs de Nazareth et la fraternité sacerdotale, est envoyée par mail à 286 personnes par Belgique Nord, tandis qu'en Belgique Sud, une Lettre trimestrielle commune avec la fraternité sacerdotale est imprimée à 165 exemplaires + envoyée par mails en France et aussi dans d'autres pays.

Ces « Lettres » sont partagées entre le Nord et le Sud et en Belgique Sud, la Lettre Info du Nord de la France est aussi reçue et partagée.

Construire des ponts

Suite au thème de Minsteracres en 2019 et l'intervention de René Haentjens († en 2021), plusieurs réunions ont eu lieu entre Belgique Nord et Belgique Sud et ont abouti pour la première fois à une retraite commune bilingue en 2022 à l'abbaye de Postel en Flandre.

En Belgique Nord, la fraternité séculière est représentée par Annemie Dossche au Conseil de la Pastorale Interdiocésaine (IPB : Interdiocesaan Pastoraal Beraad) et en Belgique Sud, la fraternité séculière est représentée par Henri Roberti au Conseil interdiocésain des laïcs (CIL).

La Belgique Sud a à coeur son engagement à l'Acad (Action des chrétiens pour l'abolition de la torture) et dans le Réseau de Justice Fiscale (RJF) qui est une association pluraliste.

Canonisation de Charles de Foucauld

Plusieurs journées et activités ont été organisées en Belgique

- A Bruxelles, l'exposition sur Charles de Foucauld provenant du Nord de la France a été présentée dans 5 églises avec l'une ou l'autre animation.
- Dans la région de Liège, plusieurs conférences et animations ont été données avec notamment dans la cathédrale de Liège, une exposition sur les différentes BD existant sur Charles de Foucauld et dans l'église de Banneux, des jeunes ont créé, présenté et dansé en Rap l'histoire de Charles de Foucauld.
- Le 15 mai, plusieurs d'entre nous de la fraternité séculière se sont retrouvés à Rome ainsi que des membres de la Fraternité sacerdotale, deux petites sœurs de Nazareth et une petite sœur de Jésus.
- Le 21 mai à Bruxelles, un grand rassemblement a eu lieu à la Basilique de Koekelberg à Bruxelles avec un temps d'accueil, une eucharistie en trois langues, présidée par le cardinal De Kesel, suivie du verre de l'amitié.

Cette rencontre qui a rassemblé plus de 400 personnes a été préparée ensemble par toutes les branches foucauldienne de Belgique Nord et Sud : Fraternités séculières et sacerdotales N et S, petites sœurs de Nazareth et de Jésus et petits frères de l'évangile.

- Durant tout le mois d'octobre, plusieurs conférences ont eu lieu à Eupen en allemand dans une chapelle où une exposition fut installée.
- Dans le Nord du pays, une petite rencontre fut organisée en mai à Brugge et lors du 1er décembre, une grande réunion a eu lieu à Gent dans la maison des petites sœurs de Nazareth, présentant la canonisation de Charles de Foucauld.

Défis et plans pour l'avenir

Il n'y a plus de Conseil national Belgique Nord ni de Conseil national Belgique Sud.

Au Nord, il existe un Conseil de Flandre FRV (Foucauld Raad Vlaanderen) avec des membres de la Fraternité séculière, de la Fraternité sacerdotale et des Petites sœurs de Nazareth. Depuis qu'il n'y a plus de responsables nationaux ni régionaux pour les fraternités séculières en Belgique, des tâches et des services ont néanmoins été répartis : trésoreries séparées, Nieuwsbrief néerlandophone et Lettre trimestrielle francophone, organisation de retraites annuelles, contacts avec l'Europe... et depuis deux ans, davantage de contacts entre les régions du Nord et du Sud notamment pour préparer ensemble la rencontre des délégués à Bonn. Des initiatives sont prises : recollections ou journées de rencontres, organisation du 1er décembre par régions avec les autres branches de la Famille spirituelle.

Nous pensons que nos différents contacts Nord et Sud et avec les autres branches de la Famille spirituelle de Belgique ainsi que notre attention aux fraternités d'Europe et dans le monde sont une richesse pour l'avenir.

Annemie, Mariele et Myriam

3 RÉSEAU DE JUSTICE FISCALE



Le Réseau pour la Justice Fiscale (RJF) est né en 1988. Il réunit 46 organisations : syndicats, ONG de développement, mouvements de jeunesse et d'éducation permanente, associations de financement alternatif, groupes de citoyens...

Il travaille en collaboration étroite avec son équivalent néerlandophone, le Financiële Actie Netwerk (FAN).

Son action s'articule autour de 2 axes :

- L'information du public sur le rôle de la fiscalité dans le combat pour une plus grande justice sociale, sur les mécanismes de la spéculation financière et ses conséquences sur la vie des citoyen-ne-s (du Nord comme du Sud)
- L'interpellation du monde politique quant à la nécessité d'un encadrement strict des marchés financiers, d'un refinancement des biens et services collectifs et de mesures en faveur d'une économie centrée sur l'humain et non sur le profit à tout prix.

Un colloque est organisé par le Réseau pour la Justice fiscale (RJF) le 16 juin 2023 :

"PAS DE JUSTICE CLIMATIQUE ET SOCIALE SANS JUSTICE FISCALE "

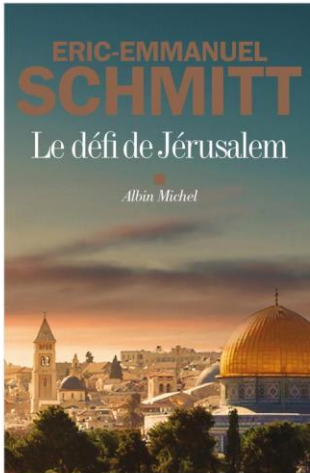
Son objectif est d'aboutir à des propositions afin de faire face à la crise aux multiples dimensions que nous traversons et qui se caractérise par une augmentation de la pauvreté et de l'extrême pauvreté.

Ce contexte accentue le besoin de mettre en place des solutions permettant d'avancer vers plus de justice sociale tout en respectant les limites planétaires et la biodiversité, et inversement. Parmi ces solutions, la justice fiscale est un socle essentiel. Elle permet en effet de répondre à l'urgence de mobiliser des moyens significatifs afin d'agir sur les causes et conséquences de ces crises et de transformer en profondeur notre société.

Renseignements voir Henri Roberti

4 LU POUR VOUS

Le rendez-vous d'Eric-Emmanuel Schmitt avec Charles de Foucauld



Avec étonnement, j'ai découvert la relation toute particulière qu'Eric-Emmanuel Schmitt entretient avec Charles de Foucauld, depuis la « nuit mystique » qu'il a connue dans le désert du Hoggar il y a quelques années.

Dans son dernier livre « Le Défi de Jérusalem » (Albin Michel, 2023), il raconte le voyage à Jérusalem qu'il a vécu en septembre 2022, à la suggestion du Vatican et du Pape François. C'est d'ailleurs le Pape en

personne qui écrit la postface de ce livre.

L'auteur y parle de Charles de Foucauld et explique comment, seul, un soir, il part à sa recherche dans le petit jardin des Clarisses à Nazareth.

Et voici ce qu'il écrit :

« J'ai poussé délicatement le battant. Personne derrière. Personne au centre de l'allée ni sous les frondaisons. Alors je pénétrai dans ce jardin, ou plutôt il me happa ; je le suivais, je lui obéissais, son énergie guidait mes pas. Subitement lointains, les bruits de la ville s'étaient amortis ; ne subsistaient que les gazouillis des oiseaux accompagnant le muezzin qui bourdonnait au loin.

Une grande paix. De l'harmonie. De l'unité.

Il était donc là. Il m'attendait. Il m'enveloppait.

Je m'assis sur un banc, le cœur battant, transi par une reconnaissance qui embrumait mes pupilles.

Je lui dois tant. Sans lui, je ne me serais pas aventuré vers Dieu, je n'aurais pas trouvé la lumière au milieu des ténèbres, je ne croirais pas.

J'aspirais à venir dans sa closerie pour le lui dire, lui exprimer ma gratitude et, peut-être, m'approcher de lui. Voilà, je me présentais à lui.

Charles de Foucauld séjourna deux fois à Nazareth, une première brièvement, après sa conversion, une seconde longuement, avant de rejoindre l'Afrique. Il pressentit qu'il lui fallait occuper la dernière place, non seulement parce que nul ne lui la ravirait, mais parce qu'elle s'inscrivait dans les pas de Jésus au moment où il habitait Nazareth. Ainsi devint-il le factotum des sœurs clarisses, assurant de menues tâches de jardinage, binant le potager plein de melons, de poireaux, de haricots et de concombres, fabriquant de minuscules souvenirs pour les pèlerins qui commençaient à affluer en Terre sainte. L'aristocrate brillant, instruit, officier, mondain, s'obligea à vivre du travail de ses mains, ignoré de tous, pauvre, à l'instar de Jésus. « L'imitation est inséparable de l'amour, quiconque

aime veut imiter : c'est le secret de ma vie. » L'abaissement lui parut un devoir. Il y arriva durant les trois années qu'il logea en cet asile, dormant peu, priant beaucoup, marchant énormément et besognant sans cesse. Il en tira la conclusion qu'il ne prêcherait pas, qu'il incarnerait plutôt le Jésus d'ici, le Jésus de Nazareth, le Jésus d'avant Jean le Plongeur et le lac de Tibériade, le Jésus obscur, silencieux, dont les Evangiles ne rapportent quasiment rien. Selon sa conception, aussi neuve qu'originale, l'apostolat exigeait mutité et discrétion. Une fois qu'il eut réalisé ce vœu dans la localité originelle, cette Galilée bien-aimée, il comprit qu'il ne s'y limiterait pas, qu'il exporterait cette « vie de Nazareth » ailleurs, « parmi les âmes les plus malades, les brebis les plus délaissées ». Il partit au Maghreb et s'établit chez les Touaregs, « marabout blanc » du Hoggar, ne cherchant à convertir personne, témoignant du Christ par sa façon d'exister.

Autour de moi, tout racontait encore cette période consacrée à l'adoration, au service des autres. Pas d'architecture



monumentale ou prétentieuse. Une cahute. Quelques cellules au rez-de-jardin qui s'apparentaient à des étables.

J'ai déambulé, enivré par cette simplicité rustique, puis j'ai gagné la chapelle où se terminait un office. Ne s'y tenaient que quatre personnes, dont le prêtre, mais cela la remplissait. La pièce voûtée, immaculée, badigeonnée de chaux crayeuse, pouvait-elle contenir plus ? Je m'y glissai néanmoins en me

collant contre une paroi. On me sourit furtivement. J'esquissai le même sourire rapide. Cela suffisait.

Je contemplai cette chapelle minimaliste. Elle m'impressionnait plus que les cathédrales géantes. Au lieu de la richesse du Seigneur, elle manifestait la pureté de l'âme. Son dénuement correspondait à la vraie chair de la foi. Quand la cérémonie s'acheva, la joie se lisait sur les visages. Une discussion débuta en allemand. Je m'inclinai et m'échappai, évitant d'engager une conversation qui perturberait l'apaisement profond dans lequel je baignais.

Un siècle après sa mort, Charles de Foucauld vient d'être déclaré saint par le Pape François. Pendant mon long épisode athée, rien ne me semblait plus ridicule que le crédit accordé par les fidèles aux individus canonisés par l'Eglise : qu'on reconnaisse leurs qualités exceptionnelles, leur piété, leur moralité, leur dévouement voire leur martyre ne me dérangeait pas, mais qu'on s'adresse à ces morts, qu'on les sollicite, qu'on leur demande d'intervenir, cela relevait de la bimbeloterie fétichiste. Prier Dieu, d'accord, pas prier les saints ! Puis Charles de Foucauld entra dans ma vie sous la forme d'un appel téléphonique au cours duquel un metteur en scène me proposa d'écrire un scénario consacré à son destin, ce qui entraîna un voyage en Afrique que nous entreprîmes, le réalisateur et moi. La suite, je l'ai narrée, fut ma nuit mystique dans le Sahara, ma rencontre avec Dieu. Lorsque j'atteignis l'Assekrem, son modeste ermitage d'été sur les hauts plateaux du Hoggar où les Touaregs et leurs troupeaux se réfugient durant les fortes chaleurs, j'étais transformé. Sa prière d'abandon que j'avais déchiffrée six mois auparavant avec une curiosité strictement intellectuelle devenait mon chant intime. Je me répétais ses mots dans l'allée qu'il avait ratissée, au milieu de ces fruitiers qu'il avait entretenus, parmi ces passereaux dont il avait nourri les ancêtres : « Mon Père, je m'abandonne à toi, fais de moi ce qu'il te plaira. Quoi que tu fasses de moi, je te remercie. Je suis prêt à tout, j'accepte tout.

Pourvu que ta volonté se fasse en moi, en toutes tes créatures, je ne désire rien d'autre, mon Dieu. Je remets mon âme entre tes mains. Je te la donne, mon Dieu, avec tout l'amour de mon cœur parce que je t'aime et que ce m'est un besoin d'amour de me donner, de me remettre entre tes mains sans mesure, avec une infinie confiance, car tu es mon Père. »

Ma nuque se brisa sous le poids de cette soumission. Je ne parviendrais jamais à cette hauteur. C'est-à-dire aussi bas.

Je compris alors la fonction du saint : intercesseur. Charles de Foucauld avait été mon guide, il le restait. Par lui et grâce à lui, j'essayais d'aborder ce qui me dépasse. Et brusquement, dans cette parcelle sereine au sein d'une agglomération turbulente, je me sentis davantage frère de ces millions d'hommes et de femmes qui, au fil des siècles, avaient vénéré les saints et s'étaient liés à l'un d'eux.

Je rebroussai chemin. En tirant la porte qui menait au boulevard, je me tournai, inspirai l'air mauve où s'éteignaient



les ultimes symphonies d'oiseaux et caressai du regard l'honnête jardin, sa cabane d'ouvrier : voilà le modèle d'existence que je chérissais et dont je m'estimais incapable. En même temps que j'appréhendais mes limites, je distinguais leur au-delà. »

Transmis par
Geneviève

5 AGENDA

5.1 LES RETROUVAILLES – DETENTE AU VAL DIEU !

Samedi 8 juillet 2023



Voici le programme de la journée :

9h30 Accueil,
porterie de
l'Abbaye
Abbaye du Val
Dieu 227
4880 Aubel

Matinée de partage :

10h – **Thème de la journée : « ma vie... un pèlerinage... »**

12h – Temps de célébration

Repas de midi = au « Casse-Croute » avec son pique-nique (+ prendre une consommation sur place) ou possibilité de prendre un plat à la carte (modéré) sur place.

Après-midi : détente et rencontre

Soit : - balade (avec guide) au départ de l'abbaye (prévoir chaussures de marche)

Soit : - promenade dans le parc

Vers 16h30 – 17h = petit goûter

17h30 = fin de la journée et séparation.

18h = possibilité de participer aux Vêpres avec la communauté de Val Dieu.

Bienvenue chacun et à chacune de toutes les régions,
Gabrielle, Jos, Dominique

Inscription souhaitée et pour précisions complémentaires :
Tel. Dominique Labé : 0475 89 62 84
Mail : josetdom@gmail.com

ASSIEDS-TOI ET VA !

Texte de Jean-Yves Leloup proposé comme méditation de base à cette journée au Val-Dieu :

« Le but du pèlerin qui se met en marche, tout comme celui du méditant qui s'assoit, n'est pas un objet de désir. C'est la connaissance de ce qui les fait avancer, la recherche du principe même de leur vie.

Tous deux sont en chemin vers eux-mêmes, à la recherche de la Lumière vers laquelle tourner leur visage...

Jean-Yves Leloup est écrivain, théologien et prêtre orthodoxe, philosophe, fondateur du Collège international des thérapeutes. »

Assieds-toi et va !

Cette parole, entendue à l'âge de dix-neuf ans au mont Athos, peu après une expérience de mort clinique dans un hôpital d'Istanbul, continue, quarante-cinq ans plus tard, à être vive. Comme un souffle, elle m'entraîne vers le haut et en avant. Il m'a fallu un peu de temps pour la comprendre et surtout pour la vivre.

« Assieds-toi », ce n'est pas rester assis.

« Va », ce n'est pas aller quelque part.

« Assieds-toi », c'est être centré, dans l'aller et l'à-venir de la Vie.

« Va », c'est être à demeure, dans le mouvement même de la Vie qui se donne.

Cette parole est peut-être aussi un écho du Nom divin.

« Assieds-toi » : « Je suis ».

« Va » : « Je serai ».

J'ai découvert plus tard que « je suis/je serai » est la parole entendue par Moïse dans un « buisson qui brûle mais ne se consume pas » au bord du chemin (Exode III, 2).

L'assise et la marche ne sont-elles pas la participation et le déplacement, en celui qui les pratique, d'une présence réelle de l'Être « qui était, qui est, qui vient », comme le dit le livre de l'Apocalypse ?

« Assieds-toi et va ! »

Deux paroles à tenir ensemble si nous voulons éviter les impasses de l'enfermement et de la dispersion.

« Va » pour ne pas s'enfermer ni s'arrêter à ce qui nous fascine où nous aliène.

« Assieds-toi » pour ne pas se disperser ni se perdre dans nos élans ou nos désirs.

Deux pratiques qui orientent notre existence.

Ultreïa – 04 été 2015 pg 73-74

5.2 Bonn

- Du 7 au 10 août : Rencontre des délégués européens
- Du 10 au 17 août : Vacances européennes (voir invitation dans la Lettre de Janvier)

6 CIL - Conseil Interdiocésain des Laïcs de Wallonie et de Bruxelles

Conférence organisée
par le



Conseil Interdiocésain
des laïcs

Femmes et hommes en Eglise, hier, aujourd'hui et demain

Dans le cadre de la démarche synodale initiée par le pape François, le CIL, dont nous faisons partie, a eu l'excellente idée d'organiser une conférence-débat sur le sujet ci-dessus. Merci à Mesdames Marie-Christine TERLINDEN-SNOY et Yvonne MIGNOT, représentantes des communautés de base, qui m'autorisent à reprendre l'article qu'elles viennent de publier à ce sujet (1). Henri ROBERTI

C'était le 30 mars dernier à Namur. Anne Ferrier, présidente du CIL, nous le présente comme un lieu de rencontres et d'échanges. Le CIL existe depuis 50 ans et est reconnu par la conférence épiscopale.

Plusieurs questions ont été abordées : Quelles relations Jésus avait-il avec les femmes ? La misogynie n'est-elle pas une tendance lourde dans le christianisme ? L'égalité existe-t-elle dans le Nouveau testament ? Y a t'il une spécificité du christianisme, voire du catholicisme, quant à la place des femmes ? Quelles sont les nouvelles règles de la Curie concernant la place des femmes ? Y a t'il un « plafond de vitrail » pour les femmes ? Qu'est-ce qui cloche entre hommes et femmes ?

Trois intervenantes ont répondu à ces questions de manière personnelle.

Catherine Chevalier, rédactrice en chef de la revue « Lumen Vitae » et docteure en théologie, a une longue expérience en matière de formation en Eglise et est actuellement chargée de cours auprès des agents pastoraux au Centre universitaire de théologie pratique à l'UCLouvain. Elle est auteure de nombreuses publications.

Marie de Lovinfosse, sœur de la Congrégation de Notre Dame de Montréal, exégète du Nouveau Testament, responsable du service biblique du diocèse de Liège. Elle est attentive à la voix

des femmes en exégèse biblique (interreligieuse) et dans la vie ecclésiale. Auteure de plusieurs ouvrages.

Marie-Clotilde Roose enseigne la philosophie à la faculté d'architecture (UCLouvain). Dans le cadre de son travail pour Kairos (pastorale en enseignement supérieur), elle a suivi la formation EMOUNA au dialogue interreligieux. Mariée et mère d'un ado, elle s'investit dans les domaines de la spiritualité et de la culture (e.a. Le Cercle de la Rotonde)

Le Nouveau Testament, un processus d'ouverture à l'altérité

Souvent accompagné de femmes, Jésus les regarde par-delà leur apparence physique. Marie-Madeleine exprime son besoin d'être sauvée, alors que les disciples n'ont pas vraiment compris de quoi il s'agissait. Ce sont encore elles qui annoncent la résurrection de Jésus, alors que leur place, à l'époque, était à la maison ; message fort, s'il en est. L'épître de Saint Paul aux Galates donne aussi une place égale à tous et toutes : « Il n'y a plus ni Juifs, ni Grecs, il n'y a plus ni esclaves, ni hommes libres, il n'y a plus l'homme et la femme ; car tous, vous êtes un en Jésus Christ »

Jésus part des préjugés de son temps pour les renverser. L'évangile de la Cananéenne montre, au départ, un Jésus imbibé des croyances de son temps. On le voit d'abord se confronter avec la Cananéenne, puis un processus d'écoute se met en place pour aboutir à une posture d'accueil. Les identités particulières continuent pourtant d'exister dans certaines lettres pauliniennes (Epîtres aux Ephésiens). Dans les premières communautés chrétiennes, différents ministères sont confiés aux femmes. Elles peuvent même être diacres.

...qui n'aboutit pas...

Au cours du premier millénaire, le focus se porte de plus en plus sur l'homme. Et en 1240, le « Decretum Gratiani », rassemblant les textes fondateurs du droit canon, interdit le

diaconat aux femmes et se concentre sur le célibat des prêtres.

Mais un virage s’amorce ...

Vatican II crée, en 1963, une certaine diversité sacerdotale, mais le pouvoir sacré reste dévolu aux hommes. On reste encore loin d’une Eglise pluri-ministérielle.

Le synode des évêques en Amazonie en 2019 a ouvert des ministères aux femmes, mais a réservé la présidence de l’eucharistie aux hommes.

Mais quels seraient les chemins à prendre ?

Le principal objectif, pour nos conférencières, n’est pas l’ordination des femmes, mais faire évoluer la situation ecclésiale dont on a hérité. Un travail plus en profondeur est nécessaire. Il nous faut donner la priorité à l’annonce de la Bonne Nouvelle. Au cours des siècles, on a donné de plus en plus d’importance à la célébration de l’eucharistie. On a inversé les choses.

Pourquoi avoir peur de l’altérité ? Comment gérer la différence sexuelle autrement que par la domination ? Il n’y a pas de qualité ou de défaut spécifique à l’homme ou à la femme. Elles et ils ont un point commun : appartenir au genre humain. Un véritable chemin de conversion nous est proposé. Se mettre ensemble à une véritable écoute, oser le vis-à-vis, apprendre à parler à l’autre comme à « un vis-à-vis », sans le mettre dans une catégorie. Comme il serait intéressant de prendre ce chemin d’accueil de l’altérité et de l’égale dignité de chacun qui nous mènerait à une pluralité des ministères au service de la vie. Ce combat nous concerne tous et toutes.

Yvonne Mignot et Marie-Christine Terlinden-Snoy

(1) Revue commune du réseau Pavés n°75 - Périodique Trimestriel -Communautés de base, 2ème trimestre - juin 2023, p. 55-56

7 CARNET FAMILIAL

Père Jean-Daniel Mischler (1943-2023)

Les membres des fraternités ayant participé à la retraite d'été 2019 à Maredret ont pu apprécier les qualités humaines et les connaissances bibliques du père Jean-Daniel qui en était le prédicateur. Nous nous associons au deuil de la communauté de Maredsous.

Notre P. Jean-Daniel est décédé subitement, ce jeudi **30 mars**, à Spa-Nivezé où il faisait un séjour après une opération chirurgicale. P. Jean-Daniel est présent à Maredsous depuis bientôt 20 ans, puisqu'il commence son temps de probation parmi nous, le 30 août 2003. Il avait alors 60 ans. Avant son entrée à Maredsous, il a eu une autre vie bien chargée. Quand il est arrivé, nous lui avons demandé de changer son prénom de Daniel en Jean-Daniel, car il y avait déjà un Daniel dans la communauté : Dom Daniel Misonne.



Daniel Mischler est né, le 9 janvier 1943, à Porrentruy dans le Jura suisse. Son père, Jean Mischler est conducteur et contrôleur de train sur la ligne Bonfol-Vendlincourt, et sa maman Lucienne Huelin est maîtresse de couture à Bonfol et à Vendlincourt. Il a un frère appelé Jean. La famille habite d'abord Vendlincourt et ensuite s'établit à Bonfol. C'est là que le petit Daniel fait ses études primaires. Pour les secondaires, il est inscrit à l'institut les Côtes à Le Noirmont. L'institut est tenu par les Pères du Saint-Sacrement. Déjà intéressé par la

liturgie, on le retrouve servant de messes durant ses études primaires et secondaires.

En 1961, il entre chez les Pères du Saint-Sacrement, congrégation fondée par saint Pierre-Julien Aymard en vue de la promotion du culte eucharistique par l'eucharistie et l'adoration. Son noviciat à Bolzano dure deux ans et il fait sa première profession, le 29 septembre 1963. Il entame ensuite ses études de philosophie à Fribourg, entre 1963 et 1965. En 1966, il émet des vœux perpétuels et poursuit à Louvain ses études de théologie qu'il termine en 1969. Le 29 juin de cette année, il est ordonné prêtre à Bienne et il termine sa formation par une année de catéchèse à Lumen Vitae, à Bruxelles.

Entré dans une congrégation apostolique, le P. Daniel y déploie durant 30 ans les dons que Dieu avait placés en lui pour transmettre l'amour de sa parole et de sa présence eucharistique. Excellent animateur de communauté, proche des jeunes et des personnes en recherche, accompagnateur de prêtres, sa congrégation lui confie de nombreuses tâches. On le retrouve ainsi aumônier des jeunes des Franches-Montagnes/Jura ; responsable du service jurassien des vocations du diocèse de Bâle ; créateur et responsable de la formation des animateurs laïcs au Jura de 1977 à 1997, une formation qui continue encore aujourd'hui et qui a formé plus de 500 animateurs et animatrices au service de la partie francophone du diocèse. Il fait une expérience en paroisse dans le Jura et à Genève. Il devient directeur du Centre spirituel « le Cénacle » à Genève et animateur de l'École de la Parole au niveau œcuménique. En 1978, il fait partie de l'Assemblée constituante ecclésiastique de l'Église catholique romaine lors de la création du Canton du Jura.

Le P. Daniel aime les postes à responsabilité et s'il partage volontiers avec les autres, il a, par contre, quelques difficultés

à composer avec les résistances. Très dynamique, toujours à la recherche de nouvelles formes d'expression de la foi et d'engagement, il comprend plus difficilement la lenteur des autres. Aussi tout son parcours a été ponctué de postes divers, mais relativement courts dans la durée. Après trois ou quatre ans, il ressent le besoin de changer et de s'engager ailleurs. Certains y verront une forme d'instabilité, d'autres une forme de prophétisme. Durant plusieurs années, entre 1984 et 1993, il est aussi supérieur provincial. Il voyage en Afrique, aux Etats-Unis, au Canada et en Israël.

Et durant tout ce temps, on ne compte pas les nombreuses retraites qu'il a prêchées, en particulier sur l'eucharistie. Etant membre de la congrégation du Saint-Sacrement, le P. Daniel s'est profondément nourri de l'adoration eucharistique en tant que prolongement de la célébration eucharistique communautaire qui forme le corps du Christ qu'est l'Église. Le P. Jean-Daniel a été l'un des premiers, sinon le premier membre de cette congrégation à repenser cette pratique et à la relancer dans la fidélité au concile Vatican II. Le P. Jean-Daniel publiera en l'an 2000 un livre consacré à l'adoration eucharistique, republié en 2006.

Avec une telle dépense au service de l'apostolat, le P. Jean-Daniel éprouve le besoin de faire deux années sabbatiques entre 1997 et 1999. Il ne s'agit pas de se reposer, mais de changer d'endroit : il part la première année aux USA pour un engagement oecuménique, et la seconde année, il est à Jérusalem à l'Institut Ratisbonne et il suit une formation biblique à « Ecce Homo ».

Rentré en Suisse en 1999, il intègre l'équipe pastorale de Marly ; il est nommé aumônier romand du mouvement d'apostolat des enfants et pré-adolescents ; il est choisi comme président de la fédération des communautés religieuses masculines du canton de Fribourg et enfin

président de l'assemblée générale et du comité du centre romand de pastorale liturgique.

En août 2001, le voici à Maredsous pour un temps de retraite.

Il y découvre une expérience spirituelle très riche et une grande paix intérieure. Depuis son entrée chez les Pères du Saint-Sacrement, il est traversé par un appel à la prière, au silence, à la recherche de Dieu. Il a régulièrement fait des séjours dans des monastères et, en particulier à Bose en Italie, chez Enzo Bianchi. Á Maredsous, Quelqu'un l'a touché. C'est le mystère de l'appel de Dieu. Il demande à faire un séjour de deux mois, et en 2003, avec l'accord de ses supérieurs, il commence son temps de probation.

En effet, comme il est déjà membre d'un institut religieux, il ne doit pas faire de noviciat, mais un temps de probation qui dure trois années.

Son désir de devenir moine s'inscrit dans son cheminement baptismal. S'il quitte la congrégation du Saint-Sacrement, ce n'est pas dans un esprit de rupture, mais il s'agit d'un chemin nouveau, dans un esprit de continuité de ce qu'il a toujours cherché.

Il découvre la « lectio divina » qui provoque un véritable déclin dans sa vie, mais il lui faut un contexte porteur pour vivre la parole de Dieu, pour entrer dans un chemin de conversion, vivre une dimension de prière et de contemplation, et c'est à Maredsous qu'il trouve ce contexte.

Au terme des trois années, il est accepté dans notre communauté. Avec son expérience religieuse, il a vite vu nos forces et nos faiblesses, mais lui-même n'a jamais caché non plus ses forces et ses faiblesses. Néanmoins, ce fut une grande chance pour notre communauté d'accueillir le P. Jean-Daniel. Et en plus, il nous a fait connaître ses meilleurs amis suisses, les membres de sa famille, ainsi que l'existence de la «

Damassine », un petit alcool typique du Jura, sans oublier le fromage appelé « tête de moine ».

De 2006 à aujourd'hui, le P. Jean-Daniel a occupé certaines charges importantes. D'abord celle de maître des novices, ensuite celle d'hôtelier et enfin celle de sous-prieur. Très intéressé par la liturgie et l'animation des eucharisties, il a aussi collaboré à la commission de liturgie en donnant des avis très pertinents. Enfin, les homélies du P. Jean-Daniel étaient toujours riches, précises, adaptées et signifiantes parce qu'elles exprimaient son amour de la Parole de Dieu.

Ancien religieux apostolique, désireux de paix, de silence et de contemplation, il fallait néanmoins lui donner du travail.

L'hôtellerie sera pour lui son nouveau champ d'apostolat.

Outre l'accueil et les nombreuses sessions qu'il organise, je désire mettre surtout en évidence les sessions de « lectio divina » qu'il a organisées avec M. Régis Burnet et d'autres. Un bon groupe pouvait se réunir près du P. Jean-Daniel autour de la parole de Dieu et secrétait une belle amitié. Des pèlerinages en Terre Sainte ont été organisés ainsi que la découverte de saint Benoît dans les lieux où il a vécu. Il faut enfin mentionner le séjour assez long que le P. Jean-Daniel a fait dans un monastère égyptien.

Le temps de la crise Covid a ébranlé l'optimisme du P. Jean-Daniel. Des douleurs insupportables dans les genoux, une opération longtemps retardée, la maladie de Parkinson l'ont fort impressionné et même déprimé, cette dernière année.

Le Seigneur l'a rappelé à lui quelques jours avant Pâques. Pour le liturgiste qu'il était, cette date n'est pas innocente. Nous le rendons à Dieu durant la période où l'Église rappelle la dernière Cène : l'eucharistie que notre frère a tant commentée durant la vie ; le vendredi saint et la passion de Notre Seigneur que notre frère a suivie durant cette dernière

année ; pour arriver à Pâques et la Résurrection à laquelle son baptême l'appelle.

Oui, cher Père Jean-Daniel, grâce à toi, nous vivons cette Semaine Sainte d'une façon plus intense et plus vraie. Que le Seigneur t'accueille dans sa paix, car il est vraiment ressuscité.

« La Lettre de Maredsous »

Envoyé par Pascale

Fraternité sacerdotale

CARNET FAMILIAL

1. Mort de Jacques Gaillot, « l'évêque rebelle »

Celui qui fut évêque d'Évreux pendant treize ans (1982-1995) avant d'être démis de sa charge épiscopale par Jean-Paul II, devenant alors l'évêque du diocèse disparu de Partenia, est mort mercredi **12 avril** à l'âge de 87 ans.



Il n'est pas courant que le nom d'un évêque - qui plus est d'un diocèse rural - soit bien connu en dehors des sphères

ecclésiales. C'est pourtant ce qui est arrivé à Mgr Jacques

Gaillot, l'ancien évêque d'Évreux (Eure) démis de sa charge épiscopale en janvier 1995 par Jean-Paul II, et dont le nom reste identifié au choc que fut son départ. Ce dernier est décédé à Paris, mercredi 12 avril dans l'après-midi, à l'âge de 87 ans des suites d'un cancer pour lequel il était hospitalisé depuis plusieurs jours.

Ce n'est qu'en devenant évêque d'Évreux, en 1982, que Mgr Gaillot a commencé à faire parler de lui. Né en 1935 à Saint-Dizier (Haute-Marne), dans « un milieu conservateur de droite », selon sa propre description, il avait décidé très jeune de devenir prêtre. Après 28 mois de service militaire en Algérie (1957-1959) qui le marquèrent profondément – « l'excès de violence m'a poussé à la non-violence », expliquait-il souvent -, il obtient une licence en théologie à l'Université grégorienne de Rome et est ordonné prêtre en 1961 pour le diocèse de Langres. Il devient directeur aux grands séminaires de Châlons-en-Champagne et de Reims, puis secrétaire de la Commission épiscopale du clergé et vicaire général du diocèse.

« Annoncer l'Évangile aux païens »

Dès 1983, Mgr Gaillot vote contre le texte « trop prudent » des évêques de France sur le nucléaire et prend la défense d'un objecteur de conscience. Les années suivantes, il défend publiquement des positions contraires à celles de l'Église : il salue le film de Martin Scorsese *La Dernière Tentation du Christ* (1988) qui fait scandale, se prononce pour l'usage du préservatif contre le sida, donne des interviews aux magazines *Lui* et *Le Gai Pied...* « J'essaie d'être un évêque à la manière de saint Paul, qui aimait annoncer l'Évangile aux païens », se justifie-t-il alors.

Certes, en 1989, il signe avec Mgr Albert Decourtray, alors président de la Conférence des évêques de France (CEF), un texte commun qui normalise ses relations avec la hiérarchie. Mais en 1994, ses participations à des émissions de France 2 puis d'Arte (avec le théologien allemand contesté Eugen Drewermann) propulsent à nouveau « l'enfant terrible d'Évreux » sous les feux des médias. La réaction de ses confrères ne se fait pas attendre.

En avril 1994, le nouveau président de la CEF, Mgr Joseph Duval, archevêque de Rouen, écrit à Mgr Gaillot : « ta distance affichée par rapport à tes frères dans l'épiscopat est pour nous une source de souffrance (...). Jacques, tu ne peux plus avancer dans la voie que tu as prise. » Et en mai, il le prévient qu'« il n'est pas impossible que Rome (lui) demande de démissionner ».

De fait, Mgr Gaillot est convoqué le 12 janvier 1995 par le cardinal Bernardin Gantin, préfet de la Congrégation pour les évêques, qui lui déclare, selon les propos rapportés par l'ancien évêque d'Évreux : « Trop, c'est trop. Demain à midi vous ne serez plus évêque d'Évreux. Votre charge vous est enlevée. C'est une grave décision. Nous sommes obligés de la prendre. » Toujours selon Mgr Gaillot, le cardinal Gantin lui aurait demandé de présenter sa démission écrite - pour devenir évêque émérite d'Évreux -, ce qu'il refusa de faire. Il sera alors « transféré » évêque de Partenia, un diocèse fantôme sans églises ni catholiques depuis des siècles, en Algérie.

Cette décision romaine, perçue comme unilatérale et brutale, suscite une forte émotion en France. Plus de 20 000 fidèles viendront à la dernière messe de Mgr Gaillot à la cathédrale d'Évreux, le 22 janvier 1995. Près de 40 000 lettres de

protestation seront reçues à la nonciature, sans parler d'une vaste campagne de soutien qui donnera lieu à la publication de deux ouvrages.

En quelques mois, « l'affaire Gaillot » devient le symbole d'un malaise profond, tant parmi les évêques de France, vexés d'avoir appris cette démission par la presse, que parmi ceux qui se reconnaissent dans ce « Monseigneur des autres », comme on le surnomme alors. Ce malaise s'aggrave les mois suivants quand Mgr Gaillot rejette les missions que la CEF lui proposait pour lui trouver un statut.

L'évêque rebelle, qui a un temps logé dans le couvent des spiritains, dans le 5e arrondissement de Paris, préfère poursuivre son combat pour les droits des exclus. Avec Albert Jacquard et Léon Schwartzenberg, il fonde l'association « Droits devant ! » pour soutenir les sans-papiers et les Roms qu'il contribue à héberger, en lien avec « Droit au logement » (Dal), dans des gymnases ou des squats. Soutenu dans ses projets par l'abbé Pierre, il vivra d'ailleurs lui-même pendant un an, au milieu de 300 démunis, dans un squat de la rue du Dragon, dans le 6e arrondissement.

Défenseur de la cause palestinienne, il dénonce les ventes d'armes et les essais nucléaires (il embarquera sur un bateau de Greenpeace vers Tahiti), visite des prisonniers (notamment Yvan Colonna à la prison d'Arles) ... Il est sollicité aussi pour bénir des couples de divorcés remariés ou de personnes homosexuelles. Critiqué au début des années 2000 pour sa mauvaise gestion d'un prêtre canadien auteur d'abus sexuels, Denis Vadeboncoeur, qu'il avait accueilli dans le diocèse d'Évreux et laissé en paroisse au contact d'enfants, il reconnaît son erreur, expliquant qu'« à l'époque, j'accueillais celui qu'on me demandait de prendre ».

« Aucune amertume »

Lorsqu'il est invité par des médias, il apparaît toujours placide, affirmant n'avoir « aucune amertume » à l'égard de la hiérarchie ecclésiale, tout en précisant qu'il n'est jamais invité aux Assemblées plénières à Lourdes et ne reçoit pas les documents de la CEF. « Je ne suis pas fait pour les honneurs ; je suis toujours du côté des humbles, répète-t-il. La force d'une Église ce sont ses liens avec les exclus. » Des propos qui peuvent rappeler ceux du pape François invitant à « aller aux périphéries ». Mgr Gaillot lui écrit en 2015 et quelques semaines plus tard, le pape l'invite à venir le voir dans sa résidence vaticane. Une rencontre qui sera perçue comme une reconnaissance, mais pas comme une réhabilitation.

Mgr Gaillot était hébergé depuis septembre 2022 dans une maison de retraite à Paris.

Claire Lesegretain (avec Malo Tresca)
La Croix, 12 avril 2023

**"Sur les routes de Partenia,
mon cœur s'est élargi pour rejoindre l'humanité entière.
Tant de rencontres, dans tant de pays, m'ont fait grandir en
humanité, m'ont ouvert aux autres, ouvert à l'Esprit.**

**Arrivant bientôt au terme du chemin,
ma prière est surtout faite d'action de grâce."**

Jacques Gaillot, 13 novembre 2018

Avec une prière-hommage à Monseigneur Gaillot qui vient de nous quitter ...

Pâques ouvre un passage

L'homme de Nazareth ne se laisse pas enfermer : ni par les liens familiaux, ni par son groupe de disciples, ni par la Loi, ni par les représentations que l'on se fait de lui, ni par la mort.

Il n'est pas resté prisonnier du tombeau.

Relevé d'entre les morts, Jésus est vivant à jamais. La vie de Dieu resplendit en lui. L'aube de la résurrection ne connaîtra plus de couchant.

Pâques est le passage de la mort à la vie. La mort n'a pas le dernier mot. « Nous savons que nous sommes passés de la mort à la vie, parce que nous aimons nos frères. Qui n'aime pas demeure dans la mort. »

Des images terribles s'imposent à moi avec la guerre en Ukraine : à Marioupol, ville martyr, des femmes, des enfants, des personnes âgées luttent pour survivre réfugiés dans des sous-sols.

Quelles que soient les situations dans lesquelles nous nous trouvons, Pâques ouvre un passage là où nos yeux ne voient que des murs.

L'obstacle devient un passage pour traverser la nuit jusqu'au jour.

Les épreuves peuvent devenir des lieux de source.

Pâques fait de nous des gens de passage. Jamais arrivés, jamais installés, mais heureux d'être des vivants aujourd'hui.

Des vivants avant la mort. Car la vie est fragile. On peut la perdre au moment où on ne s'y attend pas.

Aimons la vie, l'amitié, la rencontre, le partage.

Prenons soin de l'humain, en toute circonstance.

Pâques, c'est toujours la vie qui gagne

Jacques Gaillot, Evêque de Partenia

2. Annonce du décès de Guy De Ryckel par l'archevêché

Chers amis,

Le mercredi **10 mai 2023** est décédé au home Roi Baudouin l'abbé Guy de Ryckel à l'âge de 90 ans. Né à Lovendegem le 30 août 1932, il a été ordonné prêtre le 21 juin 1968.



C'est après une carrière militaire qui l'a mené notamment au Congo lors des troubles de l'Indépendance que Guy a suivi la formation du séminaire. Une fois ordonné, il fut d'abord vicaire à Ixelles, Saint-Boniface (1968-1970) et membre de l'équipe in solidum d'Ixelles Sainte-Croix (1970-1979). Il devint ensuite curé à Schaerbeek, Sainte-Alice (1980-1989), puis à Molenbeek-Saint-Jean, paroisse de la Résurrection (1995-

2001) et en même temps responsable de pastorale francophone à Saint-Charles-Borromée, Karreveld. A partir de 2001, il fut aumônier d'abord du home Reine Fabiola du CPAS d'Auderghem (2001-2002), puis de la maison de repos des Filles de la Croix du Puy à Ixelles (2002-2009) et du home Roi Baudouin à Woluwe-Saint-Pierre (2003-2019). Il avait pris sa pension en septembre 2007 et avait été admis dans ce dernier home.

Très doux et souriant, discret, on avait peine à penser qu'il avait été officier au régiment des Guides dans des situations parfois dramatiques. En tout cas, comme prêtre, Guy tenait à être appelé "frère". Il voulait être porteur d'esprit de conciliation et rejoignait par là l'idéal de frère universel de Charles de Foucauld. Dans cette famille spirituelle, il était d'ailleurs membre d'une fraternité sacerdotale Jésus Caritas. Tant qu'il l'a pu, fidèle à ses engagements, il a voulu servir les plus faibles, soutenu par sa confiance en Dieu et son sens de l'Eglise ainsi que par la prière à laquelle il invitait aussi ses confrères.

Ses funérailles ont été célébrées le mercredi 17 mai à 11 h 30 en l'église Saint-Lambert, place du Sacré-Cœur à Woluwe-Saint-Lambert.

Qu'il puisse s'épanouir dans le Seigneur.
Souvenez-vous de lui dans vos prières.

Envoyé par Christian Deduytschaever

La Lettre des Fraternités séculière et sacerdotale Charles de Foucauld de Belgique-Sud

Abonnement :

10 euros par an, à verser au compte
BE92 0015 7089 7923 de la Fraternité séculière Charles de
Foucauld,
Henri Roberti, rue Léon Troclet 10 - 4000 Liège
IBAN : BE92 0015 7089 7923 - BIC : GEBABEBB

Cotisation annuelle comme membre

pour la fraternité séculière :

40 € par an dans la mesure du possible (cette cotisation
comprend l'abonnement à *La Lettre*)
à verser sur le compte BE92 0015 7089 7923
Trésorier : Henri Roberti
rue Léon Troclet 10 - 4000 Liège

pour la fraternité sacerdotale: Jesus Caritas:

50 € à verser sur le compte BNP Paribas Fortis :
BE27 0019 2994 8473 (nouveau compte !)
Trésorier : Christian Deduytschaever
Champ du Soleil 2 - 1970 Wezembeek-Oppem

D'avance un grand merci pour votre participation à la vie de nos
fraternités.

Site Internet : www.charlesdefoucauld.org

VOTRE AVIS NOUS INTERESSE !

Dites-nous ce que vous pensez de La Lettre, de son contenu
rédactionnel.

N'hésitez pas à y participer, par une suggestion, l'apport d'un
article...

Oui, votre avis nous intéresse vraiment !

marielerampelbergh55@gmail.com
christian.fouarge@hotmail.com

Tables des matières

<i>Éditorial</i>	3
-------------------------	----------

Fraternité séculière

1. ÉCHO DE CHEZ NOUS	5
"Un soupçon d'éternité, une lecture d'Etty Hillesum"	
2. RENCONTRES DES DÉLGÉUES EUROPÉENS	
2.1 Rappel du message final de Minsteracre 2019	11
2.2 Rencontres par Zoom	12
2.3 Préparation de la rencontre à Bonn 2023	14
2.4 Présentation de la Belgique à Bonn 2023	15
3. RÉSEAU DE JUSTICE FISCALE	18
4. LU POUR VOUS	19
5. AGENDA	
5.1 Val - Dieu retrouvailles – 8 juillet 2023	24
5.2 Bonn - août 2023	26
6. CIL	26
7. CARNET FAMILIAL Père Jean-Daniel Mischler	30

Fraternité sacerdotale

CARNET FAMILIAL	
1 Mort de Jacques Gaillot, « l'évêque rebelle »	35
2 Annonce du décès de Guy De Ryckel	41
